

Nouvelle-Zélande

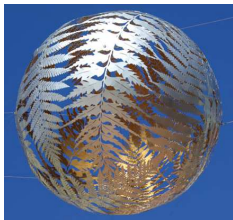
Du 1 décembre 2013 au 5 janvier 2014

1ERE PARTIE : du 1 décembre au 23 décembre

Kia ora



La Nouvelle-Zélande s'étend sur la ceinture de feu du sud Pacifique. Elle est composée de deux îles principales séparées par le détroit de Cook entre Wellington la capitale sur l'île du nord et Picton sur l'île du sud. La ligne de fracture entre les plaques traverse le pays et est à l'origine de l'immense variété de paysages allant de belles plages aux côtes déchiquetées, des pics alpins et les glaciers du Mont Cook aux



Fiordland en passant par le centre volcanique bouillonnant. C'est le pays des kiwis, nom donné aux habitants en référence non pas au fruit mais à l'animal, oiseau nocturne ne sachant pas voler, endémique et emblématique à la Nouvelle-Zélande. L'autre symbole du pays est la fougère arborescente, kaponga en maori, véritable ornement des wet lands. Et qui ne connaît pas les All Blacks, l'équipe nationale de rugby et leur fameux haka ?

Les autochtones sont peu nombreux, accueillants, souriants et bavards. Leur accent surprend, leur façon d'écraser les mots demande un temps d'adaptation pour notre compréhension.

ILE DU NORD

Arrivée à Auckland en Nouvelle-Zélande le 30 novembre à 23h50, dues aux restrictions sanitaires, nous mettons 1h30 à passer en douane, tous les bagages de tous les arrivants sont contrôlés et passés aux rayons X. A 2 h du matin nous rejoignons enfin notre hôtel. Après une courte nuit, nous prenons possession de notre nouveau camper van, nommé Lucky. Le décalage horaire avec la France est de +12 h. Nous partons vers le nord et arrêtons au gré de nos envies. C'est ainsi que nous déambulons entre les roulottes de diseuses de bonne-aventure et d'artisans en tout genre à la Gypsy fair d'Orewa. Un peu plus loin nous croisons un rassemblement de motos et de voitures anciennes dans le village historique de Puhoi. Nous clôturons cette première journée par une randonnée dans les dunes de sable blanc autour de Mangawhai head, avant d'assister à un majestueux coucher de soleil. Notre road book se met en place, nécessitant une gymnastique de notre cervelle. En effet, les noms des villes et lieux sont difficiles à mémoriser, certains se ressemblent et prêtes à confusion et d'autres sont plutôt marrants donc plus faciles. Whangarei est la ville principale du Northland de l'île du nord, Town Bassin Marina le centre-ville est attrayant. Des sentiers de randonnée à travers les collines environnantes offrent des points de vue sur la ville et sa côte en passant par les chutes qui évoluent dans un décor volcanique. Nous continuons toujours sur la Twin Coast Discovery Highway et atteignons Tutukaka où une baie de sable blanc jouxte une baie de falaises déchiquetées baignées par les eaux turquoise du Pacifique.



La Bay of Islands est réputée pour sa belle côte parsemée d'îlots et de roches aux formes étranges. Les routes sont sinueuses et épousent les contours de la côte. A l'extrémité de la baie, la petite ville de Russel a gardé un cachet authentique avec ses maisons en bois peintes en blanc. Nous empruntons le Ferry pour rejoindre Opuia et continuer notre chemin vers Haruru Falls. Après deux journées ensoleillées, la pluie fait son apparition. Nous décidons de bifurquer vers le sud et de tenter notre chance dans la péninsule de

Coromandel... De Hot Water Beach, bassins alimentés par des sources d'eau chaude d'origine volcaniques, il nous faut 2h de marche pour atteindre Cathedral cove, l'érosion à façonner cette merveille de la nature. Nous évoluons sous la pluie et rejoignons la région volcanique du plateau central de Rotorua. Odeur de soufre, jets de vapeurs, marmites de boues jalonnent la Thermal Explorer Highway. Ce secteur thermal abrite plusieurs vallées volcaniques appartenant toutes à des sociétés privées qui les exploitent à des fins touristiques. Elles s'étalent entre Rotorua et Taupo. Nous n'en visiterons qu'une entre deux averses. Wai-O-Tapu (eaux sacrées en maori) offre un panel de manifestations volcaniques représentatives : le geyser de Lady Knox, des bassins d'eaux bouillonnantes qui se déclinent sous toutes les couleurs, des grottes de soufre cristallisé, des terrasses de silice vitrifiée et des marmites de boues. De nombreux cours d'eau vive font la joie de tous les amateurs des sports s'y référant. Huka falls est impressionnante, ses eaux turquoise s'engouffrent dans un canyon étroit et explose en une chute d'écume. Nous continuons vers Tongariro National Park qui est malheureusement complètement noyé sous des trompes d'eau. Nous ne distinguons aucun des sommets des trois volcans formant cette chaîne de montagne centrale de l'île du nord. Nous profitons des piscines d'eau chaude naturelle, quitte à être mouillés au moins être au chaud. Nous rejoignons la côte ouest en longeant les canyons formés par la Mangawhero River dans un décor de vallées verdoyantes sculptées en terrasses par le passage des moutons.



Wellington est la capitale du pays et la deuxième ville la plus peuplée après Auckland. Nous parcourons le centre-ville à pied, Civic square, le musée Te Papa, les quais, le parlement... Et en ce premier dimanche du mois de décembre nous passons par le Christmas market et assistons dans une ambiance décontractée à la Christmas parade qui en fait ressemble plus à un défilé carnavalesque qu'à une fête de Noël...

En début de matinée nous embarquons avec notre camper van sur le ferry qui traverse le détroit de Cook en 3h, il évolue dans le décor féérique de Marlborough Sounds à l'approche de l'île du sud.

ILE DU SUD

Décidément le « pays du long nuage blanc », Totearoa en Maori est bien arrosé. Nous avons le temps d'éplucher les guides et brochures touristiques. J'en ai juste une sous la main qui vante la richesse de la faune et la qualifie d'arche de Noé. Pour ce qui est des animaux, j'en déduis qu'ils se mettent à l'abri du mauvais temps mais pas dans la même arche que nous. Quant au déluge, pas de doute il est garanti. Malgré le coût de la vie élevé, des milliers de touristes sillonnent les routes. Les locations sont prises d'assaut, le ferry traversant le détroit est à réserver plusieurs semaines à l'avance ainsi que toutes les activités touristiques. Nous, qui ne programmons « rien », avançons selon l'envie et l'opportunité, avons un peu de mal à nous adapter à cette règle mais sommes bien obligés de nous y contraindre. Nous longeons la magnifique côte de Queen Charlotte sound. Des milliers d'îlots vierges sont éparpillés dans ce fjord, la route serpente entre une végétation luxuriante qui s'ouvre çà et là sur une crique. Nous quittons la route côtière et nous engouffrons dans les Buller gorges jusqu'au cap



Foulwind. La randonnée du cap ralliant Tauranga Bay offre de belles vues sur cette partie ouest de l'île du sud et la baie abrite une colonie de phoques à fourrure que nous observons du haut d'une plateforme. Nous poursuivons cette route vers le sud et profitons de plusieurs sentiers aménagés pour découvrir la wet forest débouchant sur une plage surplombée par les roches en pleurs, encore plus loin les pancake rocks. La route bifurque vers l'intérieur de l'île, et longe les torrents glaciers

dont le débit accuse les nombreuses journées de pluies diluviennes qui s'abattent sur cette partie de la Nouvelle-Zélande, et que malheureusement nous subissons. Nos appareils photos sont occasionnellement au chômage. Effectivement notre sélection de photos sur le site ne reflète pas exactement la situation que nous vivons. Pour découvrir ces magnifiques coins où la nature sauvage se manifeste sous toutes ses expressions nous randonnons des journées entières sous des pluies ininterrompues, nos vêtements ont du mal à sécher et nous nous promettons de ne plus remettre les pieds dans un endroit aussi inhospitalier. Mais le lendemain tout est oublié, un rayon de soleil illumine un champ de fleur, les oiseaux répètent un refrain mélodieux, nos objectifs reprennent du service et ainsi va la vie... Nous visitons successivement les vallées glacières de Franz Josef puis de Fox qui ne sont éloignés de la mer de Tasman que de 25km. Les

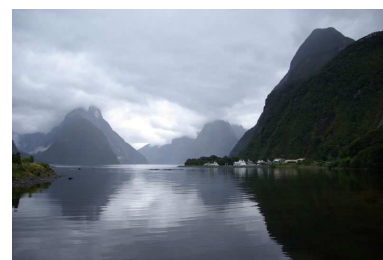


montagnes environnantes culminant à plus de 3000 m sont encore recouvertes de neige. Nous longeons ensuite les lacs de montagnes aux eaux translucides et toujours ce long nuage blanc qui voile les sommets. Nous faisons escale dans un camping au bord du lac de Wanaka pour recharger électricité, eau et prendre une douche chaude. En effet sur l'île du sud nous passons une nuit sur deux sur un site de campement appartenant au DOC (Department Of Conservation). Ce sont des lieux équipés de toilettes où les arrêts pour une nuit sont autorisés moyennant une petite somme (6 – 10 ou 15 \$NZ par personne selon équipement). La ville de Queenstown est idéalement située au bord du lac Watakipu, coincées entre la région des Southern Alps et le Fiordland. Nous poussons jusqu'à Glenorchy

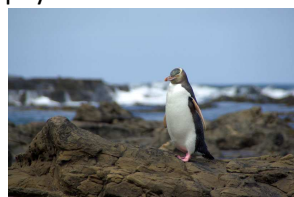
dans un décor féérique. Le Fiordland néo-zélandais est une région sauvage, où l'homme n'a tracé qu'une seule route permettant l'accès à Milford Sound. Tous les autres fiords sont inaccessibles par voie terrestre. Nous nous enfonçons dans cette impasse d'une longueur de 120 km et sommes éblouis par la beauté brute de ces montagnes malgré une météo catastrophique, sous des



tombes d'eau, la visibilité est très réduite. Nous avons enfin la chance de voir des kea, les seuls perroquets des montagnes, ceux-ci gardent jalousement l'accès au Homer tunnel dernier obstacle avant la descente vers le fjord. A Milford Sound des bateaux de croisière permettent la découverte du fjord



jusqu'à son débouché sur la mer de Tasman. De retour à Te Anau, la fête bat son plein. La Christmas parade est en route et à l'issue du défilé, tous les habitants sont invités à se joindre aux festivités dans la salle communale. Nous rejoignons le sud du Southland, visitons Invercargill, la ville la plus méridionale du pays située à moins de 4500 km du pôle sud. L'air frais trahit cette situation géographique mais ici les



côtes sont fréquentées par de nombreux animaux marins. A Curio Bay nous observons des manchots antipodes (yellow-eyed penguins) qui vivent exclusivement dans cette partie du monde. A Surat Bay, des lions de mer se prélassent sur la plage de sable tandis que d'autres reviennent du large. Quel spectacle, leur taille nous

intimide ! Dans la région les paua shell sont des mollusques très prisés. Leur coquillage, dont l'intérieur d'un magnifique bleu nacré est exploité pour créer des bijoux. Nous longeons la Southern scenic route pour rejoindre Dunedin. La côte sauvage offre de magnifiques baies de sable immaculé tantôt brisées par des avancées rocheuses. L'arrière-pays verdoyant est le territoire de milliers de moutons. Dunedin est une ville cosmopolite située sur les collines surplombant la péninsule d'Otago. Le temps de parcourir quelques rues à pied, un monstrueux orage inonde le centre-ville. Les alarmes des magasins répliquent aux sirènes des pompiers qui envahissent rapidement la ville. Nous trouvons refuge dans la bibliothèque en attendant une accalmie. Mais nous savons après 15 jours que c'est peine perdue. Trempés, nous rejoignons notre van et cherchons une éclaircie vers le nord. Un arrêt à Moeraki pour découvrir la curiosité locale, les boulders



ont une forme sphérique presque parfaite, ce sont des blocs compactés de sédiments formés il y a des milliers d'années. Fatigués, nous stoppons dans un camping, où l'accueillant gérant nous dit qu'il attend impatiemment la pluie depuis des semaines. Le soleil et le vent ont jauni l'herbe, nous ne pouvons que constater ses dires et lui assurons qu'avec notre arrivée son vœu sera exhaussé. Il en rigole, mais le lendemain vient nous trouver n'en revenant pas. Effectivement, une fois de plus des pluies torrentielles se sont abattues toute la nuit sur la région, inondant son camping et les routes...



L'île du sud est celle qui compte le plus grand nombre de lacs bien que le plus vaste, le lac Taupo, se trouve sur l'île du nord. Elle compte aussi 27 sommets au-dessus de 3000 m, contre 2797 m au Mt Ruapehu dominant l'île du nord. Le Mt Cook, Aoraki « le perceur de nuages » en maori, dresse fièrement sa cime enneigée à 3754m. Nous profitons enfin des longues journées ensoleillées de l'été austral pour randonner autour du massif montagneux du Mt Cook et de ses glaciers façade Est. Quel bonheur, l'air pur des montagnes,

nous booste et en une journée nous passons du glacier Mueller vers la vallée glacière Hooker pour atteindre le lac terminal du glacier Tasman. De temps en temps, un bruit assourdissant rompt le silence des lieux, d'énormes blocs de glace s'effondrent dans le lac en formant des icebergs. Nous campons au pied du Mt Cook, au petit matin, un grondement terrifiant résonne dans les profondeurs de la montagne, le ranger sur place nous signale que c'est une avalanche.

En NZ les connexions internet sont majoritairement payantes et plutôt chères. Dès que nous avons l'occasion de bénéficier de la Wi-Fi à un camping nous en profitons au maximum, pour avoir des nouvelles de la famille, des amis, des trucs officiels pas toujours agréables mais nécessaires et surtout pour la mise à jour de notre site qui nous prend énormément de temps mais nous procure en contrepartie le plaisir de partager notre aventure...

Nous continuons notre périple sur la péninsule de Banks. Sa forme circulaire dentelée témoigne de son origine volcanique. La tortueuse Summit Road offre successivement des vues plongeantes de tous les côtés de la péninsule. Akaroa, ancien village d'influence française est blotti au cœur du cratère, son port long et étroit donne accès à la mer. Nous quittons de temps à autre la route des crêtes pour plonger vers la mer sur les petites routes sinueuses et étroites, frissons garantis. A la sortie de la péninsule nous contournons Governors Bay et découvrons Lyttelton. Cette bourgade fut l'épicentre du tremblement de terre ayant touché Christchurch et ses environs le 22 février 2011, elle porte encore ses stigmates. Nombreuses maisons sont toujours en restauration, les travaux routiers et la reconstruction des ponts n'en finissent pas. La route de Sumnit est d'ailleurs toujours coupée et nous nous résignons à emprunter le tunnel pour rejoindre Christchurch.



Christchurch, la ville containers, depuis le séisme de 2011 qui a coûté la vie à 180 personnes et a détruit 1/3 des bâtiments du centre-ville ressemble à un énorme chantier, des espaces vides des bâtiments rasés



entre les immeubles fissurés ou à moitié démolis témoignent encore de la violence des secousses et nous donnent la chair de poule. Le cathedral square a été rouvert au public au mois de juin dernier et le shopping mall est constitué de cellules de containers, plutôt original. Des containers il y en a partout, qu'ils soient remplis de gravats ou servent d'habitations, de restaurants, de magasins, de banques. La cathédrale s'est en partie effondrée et est encore en l'état, la cardboard cathedral, partiellement en tubes de cartons a été

construite en transition et a ouvert ses portes en aout 2013. Il faudra des années avant que cet endroit ressemble à nouveau à une ville.

Nous attendons avec impatience l'arrivée de nos enfants. Une énorme organisation depuis 2 jours, réservation de l'hôtel le jour de leur arrivée, changement de camping-car, nous passons d'un van 3 places à un camion 6 places (réservé il y a 8 mois)... Réservation du ferry pour passer d'une île à l'autre (il y a 1 mois), choix et réservation des diverses activités et visites dont nous leur ferons la surprise. Entre Noel et Nouvel an, tout est complet et c'était un vrai parcours du combattant pour avoir les dates qui nous conviennent. Mais enfin ce soir, nous dormirons l'esprit tranquille en attendant de les accueillir demain (23 décembre) à l'aéroport.



Il est vrai que la Nouvelle-Zélande est un pays scénique, diversifié, accueillant mais cher. Le niveau de vie de ses habitants a évolué entre 2008 et 2011 du 21ème rang au 3ème rang mondial, alors que le monde était en récession, ce pays a connu un boum économique. Tourné vers l'écologie, le gouvernement actuel souhaite devenir le 1^{er} pays sans Carbone à l'horizon 2040. Est-ce vraiment un but réaliste ?

En tous cas, dans notre classement personnel jugé sur la beauté des paysages, la NZ n'obtient que la 4ème place parmi les pays que nous avons visités. Nous estimons sa réputation surfaite.

La suite dans un prochain résumé : 2 semaines chez les kiwis en famille...

Pour info :

Langue nationale : anglais, maori et langue des signes

Monnaie : dollar néo-zélandais

1 NZ\$ = € 0,64 (taux de change + commission bancaire française)

Prix moyen du litre de diesel : NZ\$ 1,60 + 5,70 / 100 km taxe sur le diesel

Prix moyen du litre d'essence 91 : NZ\$ 2,20

Décalage horaire : + 12 h

Km parcourus en Nouvelle-Zélande : 5231 (du 1 décembre au 23 décembre 2013)

Texte et photos: Madeleine et Christophe

